

LA RATIONALISATION DES ACTIVITES SOCIALES L'ANALYSE DE MAX WEBER

I. L'ETHIQUE PROTESTANTE ET L'ESPRIT DU CAPITALISME

A. MAX WEBER

1. *Biographie (1864-1920)*

- Enfance et formation
- Age adulte

2. *Principaux ouvrages*

- *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* : 1905
- *Le savant et le politique* : 1915
- *Economie et société* : 1925

3. *Place dans l'histoire de la pensée*

- Max Weber élabore une sociologie compréhensive.
- Les tenants de « l'individualisme méthodologique » voient dans Max Weber un de leurs précurseurs.
- L'utilisation d'un outil intellectuel spécifique : le type idéal, ou idéal- type

B. M WEBER EST UN SOCIOLOGUE QUI S'EST ATTACHE A COMPRENDRE LA RATIONALISATION

1. *Les différentes formes d'actions sociales*

- La rationalité par rapport à des fins ou rationalité en finalité
- La rationalité par rapport à des valeurs
- Les formes d'action non rationnelles

2. *La société est marquée par le désenchantement du monde et la rationalisation des rapports sociaux.*

- Les sociétés traditionnelles vivent sous l'emprise des mythes et de la religion.
- Ces mentalités cèdent la place à la science qui désenchant le monde
- La rationalisation décrit l'élargissement du champ d'action de la rationalité en finalité au détriment de l'action traditionnelle dans les sociétés occidentales .Elle revêt trois aspects
- Toutes les sphères de la société sont touchées , mais le capitalisme illustre particulièrement le processus

C. LES VALEURS PROTESTANTES ORIENTENT L'ACTIVITE DE L'ENTREPRENEUR CAPITALISTE

1. *La Réforme protestante est un mouvement religieux qui va traverser le monde*

- Le protestantisme est une des trois branches majeures de la chrétienté
- Trois caractéristiques de la religion protestante

2. *Max Weber affirme qu'il existe une relation étroite entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*

- L'éthique protestante repose sur une doctrine que Weber résume en cinq points

.....

- L'éthique protestante est favorable au développement de « l'esprit du capitalisme »
- Le capitalisme est une première concrétisation de la rationalisation des activités sociales.

3. *Actualité et limites de la pensée de M Weber*

- Il faut relativiser la thèse de la rationalisation de la société
- La rationalité de l'acteur est limitée selon Herbert A Simon
- M Olson montre comment un acteur rationnel a souvent intérêt à adopter une stratégie de passager clandestin lors d'une action collective

II. LA BUREAUCRATIE INSTRUMENT MODERNE DE LA RATIONALITE

A. LA BUREAUCRATIE EST L'IDEAL TYPE DE LA DOMINATION LEGALE -RATIONNELLE DANS LA THEORIE DE M WEBER

1. *La domination de l'état peut s'exercer selon trois formes légitimes*

- L'Etat est selon la conception sociologique de M Weber un groupement politique qui dispose du monopole de la contrainte physique légitime.
- Max Weber distingue trois " types idéaux" de domination légitime (traditionnelle ,charismatique, légale rationnelle.....)

2. *Les démocraties modernes sont légales-rationnelles*

- La domination légale-rationnelle est.....
- Mais Charles de Gaulle par exemple disposait de deux formes de légitimité

3. *Elles sont également marquées par la bureaucratie*

- La bureaucratie est un idéal type de la domination légale-rationnelle, elle réunit cinq caractéristiques.....
- Le mode d'organisation bureaucratique n'est ni spécifique à l'occident ni à l'administration publique.

B. LES THEORIES QUI ANALYSENT LES DYSFONCTIONNEMENTS DE LA BUREAUCRATIE

1. *Les limites de la rationalité selon K Merton.*

- La bureaucratie est source de routine
- Les bureaucrates sont également menacés par le ritualisme et le corporatisme

2. *Michel Crozier (1963) critique l'optimisme excessif de M Weber*

- La bureaucratie a des effets pervers
- La bureaucratie est empreinte par les conflits de pouvoir entre les individus et les groupes qui court-circuite la hiérarchie rationnelle
- Il décèle cinq éléments essentiels de routine :

- Lorsque le capitalisme apparaît dans les pays devenus les pays développés à économie de marché actuels, il succède à un type de société dominant, encore marqué par le poids des traditions.
- Max Weber a tenté de dégager le sens profond et les racines du passage des sociétés traditionnelles aux sociétés modernes. En s'interrogeant sur les origines du capitalisme, il a mis en lumière la rationalisation des activités économiques. en effet dans tous les domaines on recherche les organisations les plus efficaces (dans les entreprises (taylorisme par exemple) mais aussi dans la gestion de l'Etat .Cette rationalisation est-elle réelle et totale ?
- Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette rationalisation a entraîné la poursuite du processus de bureaucratisation des économies et des sociétés contemporaines. Ce système est-il un gage d'efficacité ?

I. L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

A. Max Weber

1. Biographie (1864-1920)

- Enfance et formation
 - Né en 1864 à Erfurt dans une famille protestante comptant des industriels, des hauts fonctionnaires, et des universitaires .
 - Il entreprend des études de droit, d'économie politique, de philosophie, d'histoire et de théologie.
 - Il soutient sa thèse de droit en 1891. Il débute une carrière universitaire qu'il abandonne en 1903 pour dépression.
- Age adulte
 - Il se consacre alors à ses activités intellectuelles et à des voyages, notamment aux États-Unis où il rencontre les sectes protestantes (1904).
 - Opposant à Guillaume II, il soutient pourtant son pays au moment de la guerre de 1914. Membre de la délégation allemande au traité de Versailles, il travaille à l'élaboration de la constitution de la république de Weimar.
 - Il meurt en 1920 sans avoir achevé son ouvrage majeur : *Économie et société* qui paraîtra à titre posthume.

2. Principaux ouvrages

- *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* : 1905
- *Le savant et le politique* : 1915
- *Economie et société* : 1925

3. Place dans l'histoire de la pensée

- Max Weber élabore une sociologie compréhensive.
 - Il cherche à comprendre intuitivement les raisons qui ont poussé un individu à agir. (Par exemple, travailler, épargner...).
 - Avant lui, certains sociologues (Auguste Comte, par exemple) avaient cherché à transposer aux sciences sociales les méthodes déjà éprouvées dans les sciences de la nature : faire des hypothèses, rassembler des données, vérifier les hypothèses.
 - La sociologie de Max Weber implique la saisie du sens que l'auteur donne à son action .

- Les tenants de « l'individualisme méthodologique » voient dans Max Weber un de leurs précurseurs.
 - Pour eux un phénomène social est le résultat de l'agrégation des comportements individuels dictés par des motivations individuelles.
 - Ils s'opposent à la sociologie de Durkheim et de Marx qu'ils qualifient de holiste
 - Pour ce courant, les phénomènes sociaux s'expliquent par le fonctionnement d'un mode de production considéré comme une totalité. Les comportements individuels ne peuvent s'expliquer sans référence aux structures sociales et au milieu social dans lequel se situent les individus.
- L'utilisation d'un outil intellectuel spécifique : le type idéal. ou idéal- type
 - C'est une construction théorique obtenue en accentuant les traits essentiels d'un phénomène social et en supprimant tout ce qui peut paraître accessoire.
 - Le but est de montrer la logique d'un comportement ou d'une réalité historique.
 - Capitalisme, esprit du capitalisme, éthique protestante, action rationnelle, bureaucratie... sont des types idéaux.
 - Ce concept permet la liaison méthodologique entre « comprendre » et « expliquer » : il permet de forger le raisonnement d'un point de vue logique, de Construire des esquisses portant sur des pensées

B. M Weber est un sociologue qui s'est attaché à comprendre la rationalisation

1. Les différentes formes d'actions sociales

- La rationalité par rapport à des fins ou rationalité en finalité
 - Décrit le choix des moyens adaptés aux buts poursuivis.
 - Exemples : l'ingénieur qui construit un pont, le gouvernement qui applique son programme politique, l'entrepreneur qui cherche à maximiser ses profits., coup de boule de Zidane réalisé afin d'être expulsé.
- La rationalité par rapport à des valeurs
 - L'action ne vise pas un résultat concret mais est conforme aux idéaux de l'acteur
 - Exemples : le commandant qui décide de couler avec son navire, le kamikaze, Coup de boule Zidane pour sauver l'honneur de sa famille.
- Les formes d'action non rationnelles
 - Les actions affectives sont des réactions instinctives. Elles sont guidées par l'émotion, la passion. (fou-rire, coup de boule face à une provocation.)
 - Les actions traditionnelles sont guidées par la coutume ou une croyance de longue date (faire un signe de croix sur le pain, ne pas passer sous une échelle, Zidane coutumier du coup de boule)

2. La société est marquée par le désenchantement du monde et la rationalisation des rapports sociaux.

- Les sociétés traditionnelles vivent sous l'emprise des mythes et de la religion.
 - L'univers mental de leurs membres est peuplé d'esprits et de divinités.
 - Le sacré imprègne tous les actes de la vie sociale.
 - Les représentations mythiques ou religieuses commandent des actes rituels.
- Ces mentalités cèdent la place à la science qui désenchant le monde
 - La pensée magique, mythique ou religieuse décline au profit de formes de pensée rationaliste ou scientifique.
 - La science remplace la religion comme facteur explicatif des phénomènes dont les hommes sont les témoins.
 - Toutes les sphères de l'activité (sociales, économiques, politiques, juridiques) sont concernées.
 - C'est un processus d'intellectualisation qui accompagne la formation de l'occident.

- La rationalisation décrit l'élargissement du champ d'action de la rationalité en finalité au détriment de l'action traditionnelle dans les sociétés occidentales .Elle revêt trois aspects
 - Universalisation : les mêmes règles de droit s'imposent à tous. Elles sont prévisibles
 - Dépersonnalisation : on voit chez autrui moins l'être que la fonction. C'est le « règne des puissances anonymes ».
 - Autonomisation de l'acteur par rapport à la religion et à la tradition
- Toutes les sphères de la société sont touchées , mais le capitalisme illustre particulièrement le processus
 - Le droit ,la bureaucratie, la vie politique et les institutions la science et même la musique, deviennent plus rationnels.
 - Le capitalisme par exemple sépare le ménage et l'entreprise, élabore des règles comptables , oriente l'activité en fonction du profit , organise rationnellement du travail.

C. Les valeurs protestantes orientent l'activité de l'entrepreneur capitaliste

1. La Réforme protestante est un mouvement religieux qui va traverser le monde

- Le protestantisme est une des trois branches majeures de la chrétienté
 - Avec le catholicisme et la religion orthodoxe.
 - Initié par Luther (1483-1546) au début du XVI^e siècle en Allemagne,
 - Développé en France par Calvin (1509-1654).
- Trois caractéristiques de la religion protestante
 - Cette religion accorde une autorité souveraine à l'écriture sainte.
 - Elle soutient que les croyants n'ont pas besoin d'intermédiaire (la hiérarchie religieuse) pour accéder à la parole divine et ne reconnaît donc pas le Pape.
 - Elle refuse le principe des indulgences abandonné depuis par la religion catholique (système d'aumônes donnant droit à une remise de la peine attachée au péché).

2. Max Weber affirme qu'il existe une relation étroite entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

- L'éthique protestante repose sur une doctrine que Weber résume en cinq points
 - Il existe un Dieu transcendant qui gouverne le monde.
 - Ce Dieu a prédestiné chacun au salut ou à la damnation. Cette prédestination est à la fois irrévocable (on peut pas la transformer par ses actes) et insondable (il n'y a pas de signes de l'élection ou de la damnation)
 - Malgré l'incertitude de son salut, l'homme doit travailler à la gloire de Dieu en développant les activités humaines dans la société.
 - Les choses terrestres, en particulier le plaisir, appartiennent à l'ordre du péché.
- L'éthique protestante est favorable au développement de « l'esprit du capitalisme »
 - Les pasteurs préconisent une vie austère sans consommations inutiles) consacrée au travail (ascétisme), des moeurs rigoureuses et une condamnation de la futilité (puritanisme).
 - L'esprit du capitalisme est un idéal type de l'esprit d'entreprise caractérisé par la recherche du profit et de l'accumulation du capital, une organisation rationnelle du travail et de la production.
 - L'incitation au travail (dans une entreprise mais pour la gloire de Dieu) favorise l'augmentation de la productivité.
 - L'ascétisme en freinant la consommation induit une épargne propice à l'accumulation du capital.

- Le capitalisme est une première concrétisation de la rationalisation des activités sociales.
 - Weber le caractérise comme l'organisation méthodique des facteurs de production dans le but de réaliser un profit au sein d'une entreprise destinée à durer.
 - Ce qui se traduit par exemple par une comptabilité rigoureuse, le développement du salariat qui permet à l'entrepreneur de réduire ses prix.
 - Weber observe que le capitalisme s'est développé en priorité dans des pays ou des régions marqués par le protestantisme

3. Actualité et limites de la pensée de M Weber

- Il faut relativiser la thèse de la rationalisation de la société
 - Les sciences et les techniques n'ont pas totalement éliminé la magie au profit de la rationalité en finalité (la popularité des jeux de hasard ou la consultation des horoscopes en témoignent..).
 - De plus, dans le travail scientifique lui-même, l'imaginaire est une puissante motivation et est souvent à l'origine de grandes découvertes du type Internet, clonage, exploration de l'univers.
- La rationalité de l'acteur est limitée selon Herbert A Simon
 - Car il agit en situation d'incertitude et ne dispose pas de toutes les informations nécessaires. Il ne peut donc évaluer toutes les conséquences de ses décisions.
 - Agir rationnellement n'implique donc pas nécessairement que l'on choisisse les bons moyens, ni que l'on parvienne à ses fins.
- M Olson montre comment un acteur rationnel a souvent intérêt à adopter une stratégie de passer clandestin lors d'une action collective
 - Les individus calculent les avantages et les inconvénients de la mobilisation
 - Ils ont donc intérêt à adopter la stratégie du « cavalier libre » qui consiste à profiter des gains de l'action collective sans en supporter les coûts.
 - Seules les incitations sélectives (avantages réservés aux seuls membres (embauche exclusive ou Closed-shop, postes d'administrateurs de la sécurité sociale) expliquent le maintien d'une action syndicale.

II. La bureaucratie instrument moderne de la rationalité

A. La bureaucratie est l'idéal type de la domination légale -rationnelle dans la théorie de M Weber

1. La domination de l'état peut s'exercer selon trois formes légitimes

- L'Etat est selon la conception sociologique de M Weber un groupement politique qui dispose du monopole de la contrainte physique légitime.
 - Si l'Etat est le seul à avoir le droit d'user de "violence légale", par sa police et sa justice, pour contraindre les citoyens au respect des lois, il n'a pas besoin d'en faire un usage permanent.
 - L'étude du contrôle social montre que le pouvoir a d'autres ressources que la force son autorité et sa légitimité permettent, dans la plupart des cas, un respect " spontané " des normes sociales.
 - Même les gouvernements les plus coercitifs souhaitent acquérir une certaine légitimité, car aucun pouvoir ne peut se maintenir durablement par la violence.
- Max Weber distingue trois " types idéaux" de domination légitime (traditionnelle ,charismatique, légale rationnelle....)
 - La domination traditionnelle du type de celle des rois d'ancien régime. Elle fonde sa légitimité sur le caractère sacré de la tradition.
 - La domination charismatique s'exerce grâce à la supériorité reconnue du chef qui parvient à susciter et entraîner les émotions grâce à une propagande bien conduite (Hitler) .
 - La domination légale-rationnelle est fondée sur l'autorité impersonnelle de la loi. la croyance en la légalité des règlements, du droit.

- Cette typologie est problématique car il peut y avoir une fluidité, une porosité entre ces trois catégories. Par exemple, un personnage politique comme C de Gaulle peut détenir sa légitimité de par la loi (élections, constitution) et de par son charisme (rôle pendant la guerre...).

2. Les démocraties modernes sont légales-rationnelles

- La domination légale-rationnelle est.....
 - La domination est la chance de trouver des personnes prêtes à obéir à un ordre
 - La domination légale -rationnelle est fondée sur le droit
 - Il existe d'autres types de domination : la domination traditionnelle (légitimée par les ancêtres), la domination charismatique (fondée sur le caractère sacré du chef.)
- Mais Charles de Gaulle par exemple disposait de deux formes de légitimité
 - Une légitimité légale-rationnelle qui repose sur son élection,
 - Mais aussi d'une légitimité charismatique en tant qu'ancien chef de la France Libre

3. Elles sont également marquées par la bureaucratie

- La bureaucratie est un idéal type de la domination légale-rationnelle, elle réunit cinq caractéristiques.....
 - Le pouvoir est fondé sur la compétence et non sur le charisme ou la tradition
 - Celui qui exerce le pouvoir n'est pas propriétaire de sa fonction et ne peut donc pas la transmettre.
 - Les décisions du pouvoir doivent être fondées sur le droit.
 - L'exécution des tâches est divisée en fonctions spécialisées aux contours bien définis.
 - La carrière des agents est réglée selon des critères objectifs (ancienneté, qualifications, grades...)
- Le mode d'organisation bureaucratique n'est ni spécifique à l'occident ni à l'administration publique.
 - Il y a partout codification (spécialisation et hiérarchie des tâches) et professionnalisation (maîtrise des savoirs et recrutement sur la base de la qualification).
 - Le mode bureaucratique existe aussi en Inde et en Chine.
 - Il s'applique aussi dans les entreprises et dans toutes les autres formes d'organisations (partis politiques, associations).

B. Les théories qui analysent les dysfonctionnements de la bureaucratie

1. Les limites de la rationalité selon K Merton.

- La bureaucratie est source de routine
 - Karl Merton ne conteste pas que la bureaucratie soit relativement souple et efficace. Cependant,
 - Mais à terme les bureaucrates prennent l'habitude d'agir et de penser toujours de la même manière et avec une certaine monotonie.
- Les bureaucrates sont également menacés par le ritualisme et le corporatisme
 - Ils considèrent les règles non plus comme des moyens mais comme des fins.
 - Le respect scrupuleux de la réglementation peut paralyser le fonctionnement d'une administration (comme l'illustre la grève de zèle).
 - Ils ont tendance à ne défendre que les intérêts de leurs groupes professionnels (les cheminots, les enseignants, les facteurs, les Directeurs administratifs et financiers).
 - En refusant le changement, ils nuisent à l'efficacité de l'organisation.

2. Michel Crozier (1963) critique l'optimisme excessif de M Weber

- La bureaucratie a des effets pervers
 - retrait derrière le règlement (affaire du sang contaminé) ,
 - étouffement de l'initiative (fonctionnaires non rémunérés au mérite),
 - centralisation des décisions (programme de l'éducation nationale) ,
 - isolement de chaque catégorie (le corporatisme) ,
 - substitution des moyens aux fins (rejet d'un dossier auquel il ne manque qu'un document inutile)
- Les conflits de pouvoir entre les individus et les groupes court-circuite la hiérarchie rationnelle
 - Ce qui se traduit par des rétentions d'informations, facteurs d'inefficacité et de rigidité.
 - Les difficultés de communication sont utilisées par les agents pour renforcer leurs pouvoirs.
 - Comme la l'information circule mal , les instances supérieures ne sont pas en mesure de prendre des décision adaptées
 - Là où le comportement des acteurs n'est pas entièrement prévisible, se développent des systèmes de négociation. L'acteur est capable de garder une marge de liberté, de manipulation dans le système bureaucratique .
- Il décèle cinq éléments essentiels de routine :
 - L'ampleur des règles impersonnelles.
 - La centralisation des décisions
 - L'isolement de chaque catégorie.
 - La pression du groupe sur l'individu.
 - L'existence de relations de pouvoir parallèles.

VOCABULAIRE DE MAX WEBER

Action sociale : comportement humain

Ascétisme : Vie, état, doctrine qui préconise une vie austère.

Autorité : capacité à se faire obéir sans recourir à la force .

Bureaucratie : habituellement au sens péjoratif (administration peu efficace ,procédurière et arbitraire) . Chez Max Weber, ce terme désigne un système d'organisation rationnel et efficace, fondé sur une hiérarchie claire et une division fonctionnelle du travail . Les compétences y sont évalués grâce aux examens et aux concours .Cette conception a été reprise par les théoriciens de la sociologie des organisations qui se sont attachés à analyser les dysfonctionnements du modèle bureaucratique.

Capitalisme selon M Weber : organisation méthodique des facteurs de production dans le but de réaliser un profit au sein d'une entreprise destinée à durer.

Désenchantement du monde : expression de Max Weber qui exprime l'effacement de la religiosité devant la rationalité dans les sociétés contemporaines Dans le même sens E Durkheim parle de sécularisation. Réduire toute activité à un calcul rationnel assure l'efficacité mais peut aussi selon M Weber, priver de sens les actions humaines.

Domination : chance de trouver des personnes prêtes à obéir à un ordre. Selon M Weber il y a trois modes de domination légitime «la domination légale -rationnelle (fondée sur le droit), la domination traditionnelle (légitimée par les ancêtres), la domination charismatique (fondée sur le caractère sacré du chef.)

« **Esprit du capitalisme** »: idéal type de l'esprit d'entreprise caractérisé par la recherche du profit et de l'accumulation du capital, une organisation rationnelle du travail et de la production.

« **Ethique protestante et esprit du capitalisme** » : on peut établir selon lui, une affinité élective (des liens ou des corrélations) entre le protestantisme ascétique et un esprit d'entreprise axé sur la recherche rationnelle du profit.

Légitimité : à distinguer de la légalité

Idéal-type : Notion élaborée par Max Weber pour désigner une construction modélisée, de la réalité sociale pour ne faire apparaître que les traits les plus significatifs.

Individualisme méthodologique : mode d'explication des phénomènes sociaux par la reconstruction des motivations des individus concernés par le phénomène en question, le phénomène social étant le résultat de l'agrégation des comportements individuels dictés par ces motivations (s'oppose à Holisme).

Holisme : théorie selon laquelle le tout est plus grand que la somme des parties qui le composent, ainsi les comportements individuels ne peuvent s'expliquer sans référence aux structures sociales et au milieu social dans lequel se situent les individus (s'oppose à individualisme méthodologique).

Rationalisation: selon M weber, élargissement du champ d'action de la rationalité en finalité au détriment de l'action traditionnelle. Elle se traduit par la Recherche d'organisations les plus efficaces dans la gestion de l'Etat (bureaucratie), celles des entreprises (taylorisme par exemple), les partis politiques (naissance des grandes organisations)

Sociologie compréhensive : démarche sociologique de M Weber pour qui la sociologie est une science dont l'objet est de comprendre par interprétation l'activité sociale, pour ensuite expliquer causalement le développement et les effets de cette activité.

Rationalité (sens sociologique) : désigne un ensemble de motivations qui guident les choix des individus au-delà du seul calcul économique. Max Weber distingue quatre type-idéaux de rationalité qui fondent quatre formes d'action des individus : l'activité rationnelle par **finalité** (motivée par la rationalité au sens économique), l'activité rationnelle liée à des **valeurs**, l'action émotionnelle et l'action traditionnelle.

OPPOSANTS ET CONTINUEURS

Corporatisme : attitude qui consiste à défendre uniquement les intérêts de son groupe professionnel (les cheminots, les enseignants, les facteurs)

Effet pervers : chez R Boudon , effet non désiré contraire à l'objectif de l'action entreprise .

Individualisme méthodologique : mode d'explication des phénomènes sociaux par la reconstruction des motivations des individus concernés par le phénomène en question, le phénomène social étant le résultat de l'agrégation des comportements individuels dictés par ces motivations (s'oppose à Holisme).

Stratégie du passager clandestin : selon M Olson un individu rationnel n'a aucun intérêt à acquitter le ticket d'entrée (cotisations, temps dépensé à l'action, promotion plus difficile ...) alors qu'il pourrait bénéficier des avantages obtenus et octroyés à tous lors des conflits (augmentations de salaires)

Rationalité limitée : selon H Simon, rationalité du décideur lorsqu'il ne dispose, ni de la totalité des informations, ni de la capacité de calcul qui lui auraient permis de trouver la solution optimale. Ce qui implique que les acteurs ne recherchent pas à maximiser leur utilité ou leur profit comme dans l'analyse néoclassique mais à trouver une solution satisfaisante compte tenu de leur expérience dans un contexte d'incertitude .

Ritualisme : Pratique sociale fondée sur l'habitude, la coutume.

Routine : Habitude d'agir et de penser toujours de la même manière. et avec une certaine monotonie.

Technostructure : terme créé par J K Galbraith Pour désigner ceux qui